

*Note sur  
les Civilisations Paléolithiques  
du M'zab*

**PIERRE ROFFOT**

© 2011

*e*Box Editions  
L'ÉDITION NUMÉRIQUE

**eBox Editions**  
*L'esprit à l'état numérique*

**© 2011**

**[www.eboxeditions.com](http://www.eboxeditions.com)**

NOTE  
sur les Civilisations Paléolithiques  
DU M'ZAB

PAR LE D<sup>r</sup>  
Pierre ROFFO

---

Extrait du *Congrès Préhistorique de France*. — XI<sup>e</sup> Session  
1934



LE MANS  
IMPRIMERIE-LIBRAIRIE CH. MONNOYER  
12, PLACE DES JACOBINS, 12

—  
1935

## **Note sur les Civilisations Paléolithiques du M'Zab**

PAR LE D<sup>r</sup>

**P. ROFFO (Alger).**

La région du M'Zab, qui fait partie du Sahara septentrional, n'avait jusqu'ici donné aucun outillage lithique. C'est par le plus grand des hasards qu'au cours d'un voyage de recherches j'ai pu découvrir sur les plateaux qui dominent la chebka du M'Zab les nombreuses stations paléolithiques qui font l'objet de cette note.

Ces stations ont été découvertes sur la hammada. Elles sont échelonnées pour la plupart aux environs de la piste Ghardaïa — Beni Isguen — El Goléa, en direction du Sud-Est au moment où la piste abandonne la chebka pour aborder la hammada.

La première se trouve autour du djeddar situé à environ 50 m. à gauche de la piste en allant vers El Goléa, à 15 km. de Ghardaïa (ou à 13 km. de Beni Isguen).

La deuxième à 13 km. 300 de Ghardaïa, sur la même piste, se trouve autour d'un djeddar isolé et d'un monticule surmonté d'une petite pyramide de pierres.

La troisième, se trouve à 10 km. 500 de Ghardaïa sur la piste d'El Goléa à droite et à gauche de cette piste.

La quatrième est à 9 km. 500 de Ghardaïa, aux pieds de trois Djeddar groupés sur une crête de terrain. Cette station qui couvre plusieurs hectares s'étend à droite et à gauche de la piste.

Quelques instruments lithiques ont été récoltés à gauche de la piste vers El Goléa à 9 kilomètres de Ghardaïa. (Station V).

Une sixième station se trouve sur la même piste à 7 kilomètres de Ghardaïa.

Deux petites stations, distantes d'un kilomètre environ, se rencontrent au lieu dit « Le Belvédère » point culminant de la chebka du M'Zab à 10 kilomètres de Ghardaïa.

Enfin j'ai découvert un atelier à 22 kilomètres de Ghardaïa sur la piste d'El Goléa, à Bordj Noumerate, à proximité du champ d'Aviation de Ghardaïa.

En suivant le lit desséché de l'Oued M'Zab, en direction du Sud-Est on aboutit à la ville d'El Ateuf qui se trouve à environ 9 kilo-

## Note sur les Civilisations Paléolithiques du M'Zab

PAR LE D<sup>r</sup>

P. ROFFO (Alger).

La région du M'Zab, qui fait partie du Sahara septentrional, n'avait jusqu'ici donné aucun outillage lithique. C'est par le plus grand des hasards qu'au cours d'un voyage de recherches j'ai pu découvrir sur les plateaux qui dominent la chebka du M'Zab les nombreuses stations paléolithiques qui font l'objet de cette note.

Ces stations ont été découvertes sur la hammada. Elles sont échelonnées pour la plupart aux environs de la piste Ghardaïa — Beni Isguen — El Goléa, en direction du Sud-Est au moment où la piste abandonne la chebka pour aborder la hammada.

La première se trouve autour du djeddar situé à environ 50 m. à gauche de la piste en allant vers El Goléa, à 15 km. de Ghardaïa (ou à 13 km. de Beni Isguen).

La deuxième à 13 km. 300 de Ghardaïa, sur la même piste, se trouve autour d'un djeddar isolé et d'un monticule surmonté d'une petite pyramide de pierres.

La troisième, se trouve à 10 km. 500 de Ghardaïa sur la piste d'El Goléa à droite et à gauche de cette piste.

La quatrième est à 9 km. 500 de Ghardaïa, aux pieds de trois Djeddar groupés sur une crête de terrain. Cette station qui couvre plusieurs hectares s'étend à droite et à gauche de la piste.

Quelques instruments lithiques ont été récoltés à gauche de la piste vers El Goléa à 9 kilomètres de Ghardaïa. (Station V).

Une sixième station se trouve sur la même piste à 7 kilomètres de Ghardaïa.

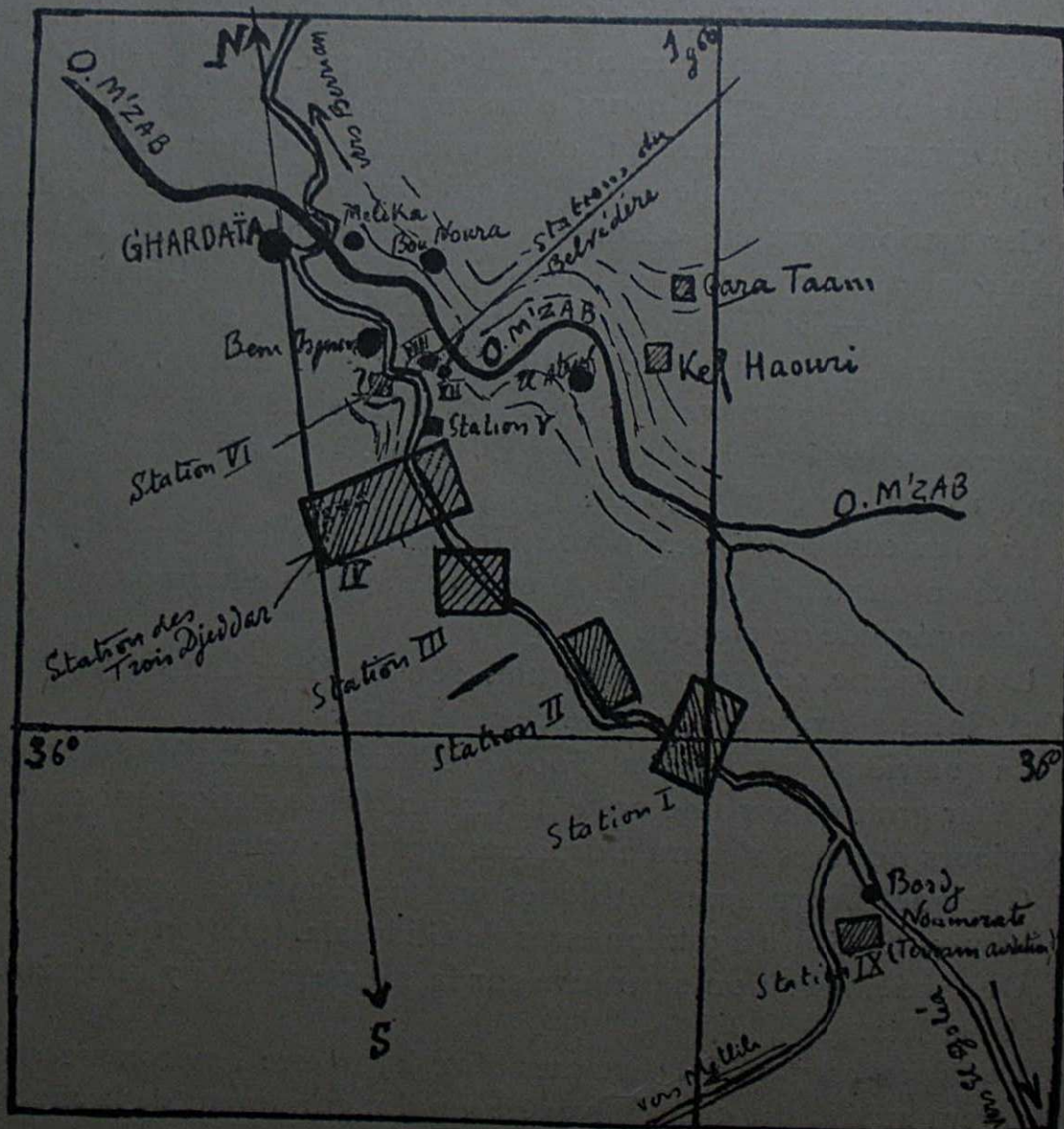
Deux petites stations, distantes d'un kilomètre environ, se rencontrent au lieu dit « Le Belvédère » point culminant de la chebka du M'Zab à 10 kilomètres de Ghardaïa.

Enfin j'ai découvert un atelier à 22 kilomètres de Ghardaïa sur la piste d'El Goléa, à Bordj Noumerate, à proximité du champ d'Aviation de Ghardaïa.

En suivant le lit desséché de l'Oued M'Zab, en direction du Sud-Est on aboutit à la ville d'El Ateuf qui se trouve à environ 9 kilo-

mètres de Ghardaïa. Face à cette ville et sur la rive gauche de l'Oued M'Zab on accède par le lit d'un torrent très à pic sur un plateau pierreux appelé par les indigènes le Kef Haouri. Sur ce plateau j'ai pu relever deux stations. La première se trouve sur le rebord même de ce plateau et s'étend sur une superficie de plusieurs hectares. La deuxième se trouve à environ deux kilomètres au Nord-Est au pied d'une gara : la Gara Tââm.

Il ne m'a pas été possible d'explorer la région de la chebka située à l'Ouest de Ghardaïa. J'ai trouvé cependant une seule pointe moustérienne évoluée à la lisière de la palmeraie de cette ville, au pied d'un torrent à sec. J'espère compléter un jour mes recherches dans cette direction.



Croquis de l'emplacement des Stations du M'Zab.

### STATION I

Cette station se trouve au pied d'un djeddar à 50 mètres à gauche de la piste d'El Goléa, à 15 kilomètres de Ghardaïa. C'est une station de surface. L'outillage entoure la base du tumulus et déborde

à droite de la piste. Les instruments sont épars à la surface du sol en contact avec la pierraille de la hammada. Cet outillage comprend des pointes à main unifaces, des râcloirs, des grattoirs, des lames simples ou avec encoches, des percuteurs, des disques-matrice, des disques-racloirs, des éclats de taille avec ou sans traces d'utilisation et tout un ensemble de silex de petite taille, utilisés et de même patine, ensemble trouvé en contact avec l'industrie classique. Tous ces instruments sont en silex (roche provenant de l'Oued M'Zab qui coulait à proximité pendant le Quaternaire) à l'exception de quelques rares instruments en quartz hyalin. Cette station m'a donné 250 instruments lithiques. Ils portent tous une patine brun-rouge ferrugineuse qui recouvre leurs faces, patine également polie et lustrée par l'action du vent et du sable : la patine désertique. Quelques instruments, peu nombreux d'ailleurs et me paraissant beaucoup plus archaïques, sont recouverts d'une patine noire mousseuse qui rappelle les dendrites et donnent l'impression d'être calcinés.

A côté de cet ensemble moustérien archaïque et moustérien évolué (atérien), qui ne diffère en rien de ce que l'on retrouve habituellement dans l'Afrique du Nord et dans le Sahara, j'ai recueilli tout un groupe d'instruments de petite taille portant des traces très nettes de retouches et de même patine que les instruments précédents avec lesquels ils ont été trouvés en contact. J'en ai récolté 66 de formes variables. Tantôt ce sont des éclats de silex de petite taille avec des retouches marginales et une petite coche latérale, tantôt ce sont des petites lames épaisses triangulaires avec des retouches bilatérales rappelant les pointes moustériennes, tantôt en forme de petits disques circulaires assez épais et retouchés sur tout le pourtour, tantôt en forme de petits racloirs épais et enfin quelques éclats de taille épais non utilisés. Tous ces instruments sont en silex ou en quartz hyalin. Ils mesurent de 0<sup>m</sup>02 à 0<sup>m</sup>03 de hauteur et sont tous patinés en brun-rouge lustré, patine absolument identique à celle des autres instruments de cette station.

Enfin j'ai retrouvé quelques éclats de silex sans patine ni lustré désertique qui s'apparentent au Paléolithique supérieur ou final.

En somme cette station de surface nous donne tout un ensemble d'instruments d'affinité moustérienne archaïque, du Moustérien évolué africain ou atérien avec apparition timide de pointes pédonculées. Ce Moustérien africain se charge ici de formes analogues au Paléolithique supérieur et de formes aberrantes.

## STATION II

Cette station se trouve autour du djeddar isolé à 50 mètres envi-

ron à gauche de la piste Ghardaïa-El-Goléa, à 13 km. 300 de Ghardaïa. J'ai recueilli sur cet emplacement au pied du djeddar une industrie de faciès moustérien archaïque et atérien comparable à celle de la station précédente. A quelques mètres de ce tumulus, parallèlement à la piste, sur une éminence élevée de 2<sup>m</sup>50 environ sur 150 mètres de diamètre et marquée à son sommet par une petite pyramide de pierres sèches, j'ai également retrouvé une industrie à affinité capsienne pure. Cette station nous donne deux industries : l'une moustérienne, l'autre capsienne sans aucun mélange de part et d'autre.

L'outillage de type moustérien de cette station qui comprend 161 instruments en silex est composé de pointes unifaces, de racloirs, de grattoirs, de disques, de lames, de burins, d'un grand nombre de nucléi et d'éclats de taille et enfin d'un certain nombre de silex de petite taille (formes aberrantes) comparables à ceux de la station précédente. Tous ces instruments sont recouverts sur leurs deux faces d'une patine brun-rouge ferrugineuse avec un lustré désertique très prononcé.

L'industrie à affinité capsienne composée de 278 instruments recouverts d'une patine blanche calcaire comprend des lames simples, des lames à retouches bilatérales, des lames à dos, des lames à encoches, des pointes, des perçoirs, des burins, des racloirs, des grattoirs, des disques, des percuteurs et des nucléi.

### STATION III

Cette station de surface se trouve à 10 kilomètres de Ghardaïa. Dans cette station plusieurs industries, de techniques différentes, gisent pêle-mêle au milieu du cailloutis de la hammada. Le nombre d'instruments recueillis est de 372, en silex, de rares pièces en quartzite et un instrument en quartz hyalin.

I. Nous notons ici la présence d'instruments archaïques à patine brun-rouge très lustrés formant un ensemble moustérien ancien et atérien ancien avec présence de formes en croissant, quelques pointes pédonculées et comprenant des pointes, des racloirs, des grattoirs, des lames, des burins, des disques, des formes en croissant, des formes en Y et des formes aberrantes.

II. Des instruments plus récents peu patinés en brun, avec peu de lustré désertique et formant un ensemble de faciès atérien classique.

III. Des instruments beaucoup plus récents sans patine ni lustrés formant un ensemble à affinité capsienne évoluée ou finale avec tendance vers les formes à affinité tardenoisienne africaine.

Cette station nous donne donc pêle-mêle tout un mélange d'instruments qui se différencient par leur patine et par leur technique. Nous retrouvons ici le Moustérien archaïque très peu représenté, le Moustérien évolué ou atérien avec ses pointes pédonculées, ses formes en Y, des formes aberrantes et des croissants, le tout très patiné en brun-rouge lustré; un ensemble moustérien encore plus évolué ou atérien sans pièces pédonculées et enfin tout un ensemble d'instruments à affinités capsienne supérieure ou finale avec tendance vers les formes tardenoisiennes africaines, mais sans patine ni lustré.

#### STATION IV ou Station des Trois Djeddar.

Cette station en plein air se trouve à 9 km. 800 de Ghardaïa. Sur cet emplacement se trouvent mélangées à la surface de la hamma plusieurs industries lithiques qui forment un ensemble moustérien archaïque, un ensemble atérien et un ensemble de faciès à affinité capsienne et tardenoisienne africaine.

Le nombre d'instruments recueillis est de 652.

Les lieux suivants où je n'ai récolté, malgré de longues recherches que peu d'instruments lithiques comparativement aux stations précédentes, ne constituent pas de véritables stations mais des parties de la hamma où j'ai retrouvé un outillage disséminé sur de très grandes surfaces.

Ces stations sont les suivantes :

I. A 9 kilomètres de Ghardaïa, à gauche de la piste en allant vers El Goléa : Station V.

II. A 7 kilomètres de Ghardaïa, au-dessus de Beni Isguen au moment où la piste d'El Goléa aborde la hamma, à droite et à gauche de cette piste ; Station VI ;

III. Sur le plateau du lieu dit « Le Belvédère » ; à 1 kilomètre environ après la bifurcation de la piste d'El Goléa et du Belvédère : Station VII.

IV. Sur le Belvédère même, c'est-à-dire à 2 kilomètres de la station précédente, sur le plateau élevé qui domine la chebka du M'Zab et d'où on aperçoit les villes de Ghardaïa, Beni-Isguen, Mélika et Bou Noura : Station VIII.

V. Enfin à Bordj Noumerate, à 22 kilomètres de Ghardaïa à proximité du Bordj même sur le champ d'aviation de Ghardaïa, se trouve un atelier assez important : Station IX.

Dans toutes ces stations j'ai retrouvé les mêmes ensembles industriels que dans les stations précédentes avec présence ici aussi de formes aberrantes, en particulier dans la station V.

### STATION de Kef Haouri.

Cette station se trouve sur le plateau qui borde la rive gauche de l'Oued M'Zab, face à El Ateuf. Ce plateau, appelé par les indigènes le Kef Haouri, élevé d'une centaine de mètres au-dessus de l'oued, est difficilement accessible en escaladant le lit d'un torrent très escarpé.

Les instruments se rencontrent, en grande abondance dès que l'on aborde le plateau. Sur une surface approximative de plusieurs hectares, j'ai récolté 786 instruments taillés. Cette station m'a donné plusieurs ensembles industriels de patines différentes : des instruments de petite taille comparables aux formes aberrantes des stations précédentes ; de l'Atérien, un faciès à affinité capsienne et tardenoisienne africaine,

Dans cette station les formes aberrantes prédominent et sont au nombre de 434.

### STATION de la Gara Tââm.

Cette station qui se trouve à 2 kilomètres environ au Nord-Est de Kef Haouri au pied d'une gara : la Gara Tââm, comprend 170 instruments lithiques formant un ensemble de faciès atérien et de faciès à affinités capsienne et tardenoisienne africain.

## CONCLUSION

D'après l'étude de ces stations il ressort, d'une façon indubitable, que le Paléolithique moyen et supérieur, est largement représenté dans le M'Zab (1).

Nous pouvons constater que dans cette région, les industries lithiques, sont de faciès nettement saharien, tant par leur patine désertique que par les ensembles qu'elles forment, ensembles que l'on retrouve habituellement dans le Sahara. La présence d'une industrie à affinité capsienne pure, d'instruments en croissant et de formes aberrantes apportent ici des faits nouveaux.

Le Paléolithique moyen du Nord de l'Afrique et du Sahara, caractérisé par la présence de pointes à main unifaces, de racloirs, de grattoirs, de disques auxquels s'ajoutent souvent des types analogues au Paléolithique supérieur (burins et lames, etc...), et surtout par l'Atérien qui se charge également dans le Sahara de nombreuses pointes pédonculées et de formes en Y, domine dans le M'Zab. En effet, nous retrouvons, dans cette région, du Mousté-

(1) Le nombre total d'instruments recueillis dans le M'Zab s'élève à 2.959.

rien archaïque grossièrement taillé, fortement patiné, et peu abondant; de l'Atérien de REYGASSE, très abondant et accompagné de formes en croissant (1), de pointes pédonculées, en général mal venues, à pédoncule qui n'est le plus souvent qu'ébauché, de formes en Y et enfin, de formes aberrantes (2).

Si l'on ne s'appuie que sur les faits matériels, qui découlent de l'étude de ces formes, nous pouvons supposer que les formes aberrantes constituent un faciès local de l'Atérien, sorte d'Atérien décadent qui aurait évolué sur place. En effet, cette technique qui n'est à sa place ni dans le Moustérien, ni dans l'Atérien classique du Nord de l'Afrique et du Sahara, ni dans le Capsien, n'a été, à ma connaissance, retrouvée nulle part. Toutefois, M. REYGASSE a récolté, en surface à Chéria (près de Tébessa, Sud Constantinois), un ensemble d'instruments analogues, sans patine et sans mélange avec une autre industrie classique.

Dans le M'Zab, nous constatons que ces formes accompagnent toujours le Moustérien ou l'Atérien, avec la même patine, à l'exception du Capsien de la station II. Cependant, en l'absence de toute stratigraphie, il est bien difficile d'assigner une place à cette industrie. Seule, la concordance de patine avec l'Atérien, et étant donné que les conditions de gisement sont identiques, permet de supposer que, dans le M'Zab tout au moins, ces instruments sont contemporains de cette civilisation avec laquelle ils ont été constamment trouvés en contact (3).

Le Paléolithique supérieur du Nord de l'Afrique, ou, plus exactement, les industries qui se trouvent au Nord de la ligne Tlemcen-Biskra, seuil de Gabès (ligne ethnique de E. F. GAUTIER), est représenté par le Capsien à l'Est et l'Ibéro-Maurusien à l'Ouest.

Le Capsien qui comprend des lames, des burins, des lames à dos, des grattoirs, racloirs, perçoirs, des fragments d'œufs d'Austruche perforés et gravés, de l'os travaillé (poinçons, spatules), des broyeurs, des percuteurs, des meules, des galets plats ou perforés se rencontre le plus souvent dans des escargotières ou dans des grottes, accompagné d'une faune d'Équidés, d'Antilopes, de types

(1) Ces formes en croissant, témoignage d'une influence égyptienne, ont été décrites par DE MORGAN : tome II, *Préhistoire Orientale*, page 378, fig. 450 (Moustérien de Chabet-Rechada) quoique moins nettes.

(2) Le Paléolithique inférieur, représenté par les types chelléo-acheuléens, manque dans le M'Zab, sauf quelques rares coups-de-poing très usés et très altérés à la Station du Belvédère.

(3) Le degré de lustré désertique ne permet pas de juger de l'ancienneté de l'instrument. Un instrument ancien peut ne pas avoir subi l'usure éolienne s'il est resté enfoui à la surface du sol sous une couche de sable, alors qu'un outil plus récent et non abrité peut être très usé (Voir E. F. GAUTIER, in *Sahara Algérien*, page 122).

humains dolichocéphales, etc..., se retrouve enfin dans des stations en plein air mais sans faune. Nous venons de voir qu'il en est de même dans le M'Zab où cette civilisation se rencontre en plein air soit sans mélange (station II), soit pêle-mêle avec d'autres industries (Stations III, IV, etc...). Mais ici les formes pures, les œufs d'Autruche, l'os travaillé, les meules et la faune manquent.

Toutefois, ce Capsien est plus ancien que celui que l'on a rencontré jusqu'à ce jour dans le Sahara. En effet, c'est surtout sous sa forme finale que cette industrie est représentée dans le Sahara, sauf à Merdjouma (près d'Hassi-Inifel) où REYGASSE a découvert le Capsien ancien avec ses lames à dos, ses burins d'angle sans microlithes.

Nous n'avons pas retrouvé dans le M'Zab un ensemble rappelant l'Ibéro-Maurusien. Cette civilisation qui n'est qu'un faciès du Capsien localisé à l'Ouest de l'Afrique du Nord et au Sud de l'Espagne ne paraît pas avoir pénétré dans le Sahara Septentrional. Enfin, j'ai retrouvé, dans différentes stations du M'Zab, le Capsien final de faciès à affinité tardenoisienne.

Le M'Zab ne m'a pas donné toutes ses industries. Il reste à explorer toute la partie Nord-Ouest et Sud-Ouest de la Chebka. La présence d'une pointe atérienne à la lisière Nord-Ouest de la palmeraie de Ghardaïa, au pied du lit d'un torrent à sec, permet de penser qu'il existe des industries lithiques dans cette partie du M'Zab. Malgré mes recherches, le Nord de la Chebka ne m'a donné aucun outillage lithique, sauf à 66 kilomètres de Ghardaïa, sur la route de Berrian, où j'ai recueilli quelques silex taillés, ne formant pas, cependant, un ensemble industriel véritable (1).

(1) Une étude plus complète vient de paraître à Alger. Je serais heureux de l'adresser aux Membres du Congrès qui m'en feront lademande.



les rivages méditerranéens, une industrie à matière lithique grossière, surtout quartzitique, a précédé la grande industrie du silex, laquelle s'est peu à peu substituée à celle des quartzites ». Dans les deux gisements d'ailleurs identiques de Sidi Salem, nous pouvons remarquer la grossièreté de l'outillage quartzitique en opposition avec les rares instruments en silex relevés (Racloir capsien et pièces atériennes).

Il est admis à ce jour que le capsien se localise exclusivement dans le Sud Algérien, dans le Sud Tunisien et que l'ibéro-maurusien est presque exclusivement littoral dans l'Afrique du Nord (E.G. Gobert et R. Vaufray in *Anthr.*, tome XVII, page 486, 1932, *Deux Gisements extrêmes d'Ibéro-Maurusien*). Or la présence de cette pièce capsienne permet de supposer que le capsien, existe au moins, dans la partie littorale de la Province d'Alger.

Dans le gisement de Sidi Salem II, en plus de l'instrumentation moustérienne classique en quartzite de taille grossière, on rencontre des types moustériens en quartzite plus évolués : burins, grattoirs, petits racloirs circulaires, lame, etc., etc. et un outillage atérien en silex, non encore signalé dans la Province d'Alger. La présence de ces formes moustériennes très évoluées n'est pas exceptionnelle en Afrique du Nord où l'industrie moustérienne comprend souvent des types analogues au paléolithique supérieur.

Docteur PIERRE ROFFO

Au cours d'un récent voyage de recherches, effectué dans les régions de Djelfa, de Laghouat et Ghardaïa (Territoire du Sud Algérien), j'ai pu déterminer les emplacements de 15 ateliers ou stations paléolithiques.

Ces stations sont situées :

*Pour la région de Djelfa :*

1. Aïn el Ibel à 38 km. de Djelfa vers Laghouat. Emplacement à droite de la route, face à la porte d'entrée du bordj d'Aïn el Ibel.

2. Station qui se trouve au pourtour d'un rocher isolé à droite de la route allant de Djelfa à Laghouat, à proximité de la borne « Laghouat 56 km. ». Ce rocher est à environ 100 mètres de la route.

3. Stations de Tadmit : centre d'élevage à 12 km. de la bifurcation de la route Djelfa-Laghouat. Une première station se trouve à 9 km. de la bifurcation, à gauche de la piste au pied d'une falaise rocheuse. Une deuxième station de peu d'importance se trouve après Tadmit à 2 km. plus au nord.

4. A Guet Elouest, 59 km. de Djelfa vers Laghouat à gauche de la route, après le pont de l'oued qui traverse la route.

5. A 2 km. 400 de Guet Elouest en allant vers Laghouat se trouve, à droite de la route, une grande falaise rocheuse. A la base de cette falaise se trouve une station centrée par un poteau télégraphique.

*Pour la région de Laghouat :*

Tilrempt, à droite de la piste en allant vers Ghardaïa, à 500 mètres environ avant d'arriver au bordj : petite station de surface.

*Pour le Mzab :*

Nombreuses stations paléolithiques aux points suivants :

1. Sur le lieu dit « Le Belvédère ».

2. Sur le plateau de la chebka du Mzab appelé par les indigènes Kef Haouri et qui surplombe la ville d'El-Ateuf, face à elle sur l'autre rive de l'Oued Mzab. Sur ce même

plateau, au pied de la gara que l'on aperçoit à 1 km. au nord : la gara Taham : même industrie.

3. A 7 km. de Ghardaia sur la piste d'El Goléa, à droite et à gauche de la piste, station de surface.

4. A 9 km. de Ghardaia sur la même piste à gauche en allant vers El Goléa.

5. A 10 km. de Ghardaia sur la même piste, au niveau des trois djeddar placés sur une élévation du terrain à droite, grande station paléolithique qui couvre plusieurs hectares.

6. A 10 km. 500 de la même piste, même industrie à droite de la piste.

7. A 13 km. 300 de Ghardaia se trouve à gauche de la piste d'El Goléa, un djeddar et une petite éminence marquée par une pyramide de pierres. Sur ces deux points rapprochés se trouvent deux industries paléolithiques différentes.

8. Djeddar à 50 mètres à gauche de la piste d'El Goléa, à 15 km. de Ghardaia.

9. Au bordj Nouimerate, 22 km. de Ghardaia (champ d'aviation), atelier paléolithique.

Ces différentes stations feront ultérieurement l'objet d'une étude complète. Je me réserve le droit de compléter mes recherches et mes travaux sur les emplacements énumérés ci-dessus.

Alger, le 31 décembre 1933.

Docteur ROFFO

## BIBLIOGRAPHIE

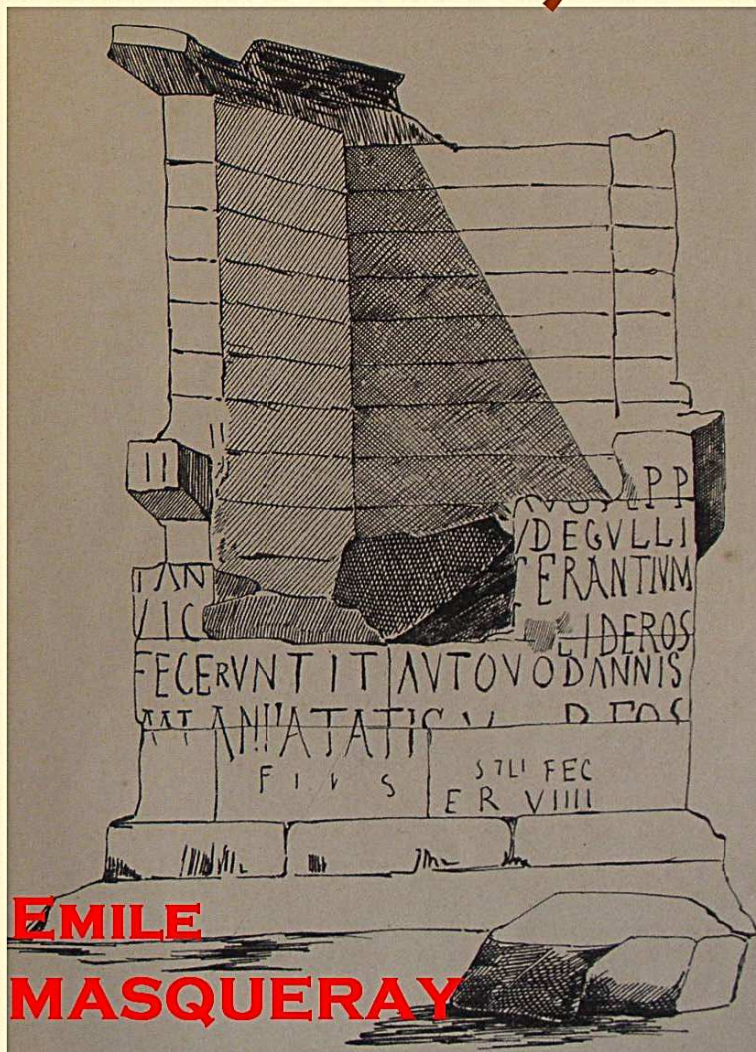
---

- BREUIL H. — Afrique. Cahiers d'art, 1931, Paléolithique moyen de l'Afrique du Nord, page 69 et suivantes.
- BARDIN. — Bulletin d'Oran, 1912, page 390.
- BARBIER A. — Fouilles des abris préhistoriques de la Mouillah (près Marnia), *Bull. Soc. Géo. et Arch. d'Oran*, XXXII, 1912.
- BOULE M. — Etudes de paléontologie et archéologiques sur la station paléolithique du Lac Karar (Algérie). *Anth.* 1900.
- Dr. CAPITAN et P. BOUDY. — Nouvelles recherches préhistoriques dans le Sud Tunisien A.F.A.S. — 1906.
- DEBRUGE. — Recueil de Notices de la Société Archéo. de Constantine, 60<sup>e</sup> volume, 1930-1931, page 241 et suivantes.
- DOUMERGUE. — La Préhistoire de la Province d'Oran. *Bull. Soc. Géog. et Archéo. Province d'Oran*. T. XXX fasc. CXXXIV. Description de deux stations préhistoriques à quartzites taillés des environs de Karouba. *Ibid.* T. XLII, fasc. CLXII, 1922.
- FICHEUR et BRIVES. — Grotte des Bains Romains. Compte rendu de l'Académie des Sciences. CXXX-1900, page 1485-7.
- GSELL S. — Histoire ancienne de l'Afrique du Nord. Atlas archéologique. T. I, page 180 et suivantes.
- Dr. GOBERT. — L'Abri de Redeyef. *Anth.* 1912, page 151.
- DE MORGAN J. — La Préhistoire Orientale. T. II.

# Ruines anciennes de KHENCHELA

(Mascula)

## Besseriani



© 2011

eBox Editions